

nes, qui, accompagnés de la fanfare des Cadets de Saint-Damase, ont chanté à pleins poumons l'hymne national « O Canada, » « Benedictus qui venit, » et « Bone Pastor. »

Puis tous, en élevant des écussons portant de grandes lettres formant le mot « Vannutelli. » crièrent de toute la puissance de leur voix :

Salut au Légat du Saint-Père !
 Vive Vannutelli ! Sur nos bords enchanteurs,
 Vive Vannutelli ! c'est le cri de nos cœurs ;
 Québec, heureux, l'acclame et le vénère.

Ces chants furent suivis de la présentation de fleurs et d'un acrostiche formé du nom de Son Eminence, par les deux fils de M. le maire Drouin, puis le Légat fit son entrée solennelle

DANS LA BASILIQUE

suivi des dignitaires qui l'accompagnaient et de la foule. En un instant, le vaste temple fut bondé, et la foule était encore compacte sur la place de l'église.

Le Légat se rendit au trône pendant que le chœur de l'orgue chantait le « Te Deum. » Il marchait sous le dais porté par les marguilliers et précédé du clergé.

Au sanctuaire, le cardinal Légat se rendit au faldistoire, l'Eminentissime cardinal Logue, au genuflexorium préparé pour lui, les archevêques et évêques aux fauteuils réservés pour eux.

Tout le monde étant à genoux, on chanta les versets et les oraisons prescrits au cérémonial, avec l'antienne de la patronne de la Basilique suivie du verset.

Le cardinal montant à l'autel se rendit au coin de l'épître, chanta l'oraison de la patronne, revint au milieu de l'autel et donna la bénédiction à toute l'assistance.

Cette bénédiction terminée, le Cardinal Légat se rendit au trône, laissa son habit de chœur et revêtit la chape pour un court salut du Saint-Sacrement.

La bénédiction du Saint-Sacrement terminée, Son Eminence revenue au trône reprit la cappa, puis, accompagnée de tout le cortège épiscopal, se rendit à l'Archevêché par l'extérieur en reprenant sa voiture, ce que firent les autres dignitaires à sa suite.